**The French Review**



* ***Phrase, logique, discours, figement* par Giovanni Dotoli (review)**
* [Olivier Bertrand](https://muse.jhu.edu/search?action=search&query=author:Olivier%20Bertrand:and&min=1&max=10&t=query_term)
* [The French Review](https://muse.jhu.edu/pub/1/journal/777)
* [Johns Hopkins University Press](https://muse.jhu.edu/search?action=browse&limit=publisher_id:1)
* [Volume 95, Number 1, October 2021](https://muse.jhu.edu/issue/46234)
* pp. 271-272

Dotoli, Giovanni. *Phrase, logique, discours, figement*. L'Harmattan, 2019. ISBN 978-2-343-17597-3. Pp. 140.

Dotoli emmène son lecteur avec ferveur et plaisir dans une histoire des origines de la phrase. S'y succèdent et s'entremêlent la logique, le figement, le sens—bien sûr—mais aussi l'ordre des mots et les incontournables dictionnaires de la langue. Toute analyse lexicographique implique un travail sur les dictionnaires, qui ne sont jamais bien loin du chercheur. L'ouverture de cet essai ne déroge pas à la règle. L'auteur ouvre son propos sur une définition très "dictionnairique" de ce qu'est une phrase pour en venir à ce qui l'intéresse: la phraséologie et le figement. Il faut prendre cet ouvrage comme un cheminement (parfois chronologique, souvent thématique, toujours intellectuel) qui conduit le lecteur dans les arcanes de la syntaxe du français (mais pas seulement car on remonte volontiers aux origines du langage), de son histoire et de ses représentations. Si l'ouvrage propose de prime abord une réflexion sur la nature même de la phrase (chapitres 1 et 2), il prend ensuite le chemin de la difficile définition du figement syntaxique (chapitres 3 et 4) qui pose tant de questions aux lexicologues (voir les travaux de Salah Mejri, très présent dans ces chapitres) et amène Dotoli à reconnaître que le phénomène linguistique du figement dépasse largement le cadre de la seule syntaxe. La notion de "polylexicalité" est alors opératoire et particulièrement bienvenue dans la démonstration. C'est alors (chapitre 5) que se déploie logiquement une réflexion quasi philosophique sur la grammaire des origines (oserions-nous écrire la grammaire des origines?) et sur le sens (chapitre 6), rarement absent dans l'analyse: "phrase et sens en alliance, toujours" (64). C'est alors que Chomsky entre en scène (chapitre 7): sa grammaire générative est universelle mais Dotoli s'en méfie tout en reconnaissant son apport. Il préfère retrouver ce lien inextricable du sens et de la syntaxe et replonger dans les dictionnaires qui n'ont pas fini de nous dire le monde (chapitre 8). Les chapitres suivants (9 et 10), parfois très courts, sont consacrés à la logique, au rythme ainsi qu'aux formes de la phrase: "le monde des phrases et des expressions figées garde des trésors et des illuminations" (93). Les derniers chapitres (10 et 11) forment un ensemble dans lequel le discours prend une place de choix (et par voie de conséquence Émile Benveniste également). C'est finalement—si l'on ose dire—le discours qui aura le dernier mot: "le réel de la langue est le discours" (98) assène Dotoli. Et il le montre, le démontre avec *maestria*. Dans ces derniers chapitres se côtoient Umberto Eco, Ferdinand de Saussure, Henri Meschonnic, Jean-Jacques Rousseau et la musique de la phrase. Ainsi l'ensemble de ce petit essai est une ode à la langue, non dans ce qu'elle peut avoir de mécanique, **[End Page 271]** mais bien dans ses manifestations les plus créatives. Laissons le dernier mot à l'auteur: "la phrase est une étincelle du cosmos" (112).

Olivier Bertrand

École Polytechnique, Paris

Copyright © 2021 American Association of Teachers of French

...